



Le feu d'artifice des plongeurs

Superstars du salon de la plongée qui se tient jusqu'à lundi à Paris, de grands apnéistes ont raconté le voyage particulier qui les mène au fond des mers. Une seule préoccupation : la respiration. Qu'il va falloir contrôler jusqu'à ne plus respirer au moment de l'immersion et tenir le souffle coupé pendant près de 4 minutes. « *Je m'allonge sur le dos, je me laisse porter comme un matelas, et là, je bascule. Je passe dans un autre monde, tous les sens sont bouleversés, les sons sont différents, on n'a plus de contact avec l'air, on est enfermé. Il n'y a plus de goût, plus d'odorat, on a une vision entièrement bleue. C'est un premier choc* », souligne Guillaume Néry, double champion du monde descendu à 126 m en 2015. « *La partie la plus émotionnelle c'est la remontée* », commente Stéphane Tourreau, vice-champion du monde 2018. « *La narcose est multipliée par dix, ton esprit est une méditation dans des conditions de fou. L'envie de respirer est là aussi, c'est un feu d'artifice ! C'est à ce moment-là qu'on peut avoir des flashes. Ça m'est arrivé de voir le visage de mon père pendant la remontée. Ce sont des images très fortes.* » (afp)